



Évaluer • Échanger • Éclairer



Rapport final et annexes

N° EV 505 SCD

Note de synthèse de l'évaluation finale PrODDige

Date : avril 2022

Autrice : Estelle Hédouin

hedouinestelle@gmail.com

tel : 06 81 26 14 20

Phase 1 (2019-2022) : ProDDige à l'épreuve de la crise sanitaire : la preuve de sa pertinence et de sa résilience en accéléré

Certains démarrages rappellent l'histoire de David contre Goliath : Un nouveau et petit programme pilote en train de se structurer¹ sur un territoire contre une pandémie mondiale, qui l'atteint dans plusieurs de ses dimensions constitutives : le recrutement de volontaires, sa dynamique de groupe, la capacité à monter des actions d'ECSI et à aller au-devant du public, sans compter le temps consacré à résoudre les questions administratives pour les déplacements des internationaux.

Malgré tout, le ProDDige s'est accompli ! 52 jeunes (28 de l'international et 24 Français-e-s) en 3 ans.

I. ProDDige : Une architecture innovante pour un parcours d'engagement qui prouve sa pertinence, sa cohérence et son originalité

ProDDige n'est pas un service civique comme un autre. C'est un véritable parcours d'engagement pour les jeunes volontaires qui ont la chance d'en faire partie. Le pari de ProDDige est d'arriver à être dans le « ET » par la combinaison et la complémentarité des dimensions individuelle et collective ; théorique et pratique ; locale et interculturelle ; projet et posture coopérative... Cette alchimie s'obtient par les différents volets du programme mais aussi par des ingrédients plus transverses :

- A. La mission individuelle :** découverte accompagnée d'un univers professionnel, avec ses codes et ses pratiques ;
- B. Les groupes projets :** école de l'apprentissage par l'expérience (montage de projet de A à Z), la confrontation à la différence (groupe interculturel par excellence), la découverte du territoire et la dynamique de groupe. 5 « structures projets » (SP) se consacrent à leur accompagnement : Concordia, On the Green Road, le CRIJ, Solidarités Afrique, la Miete.

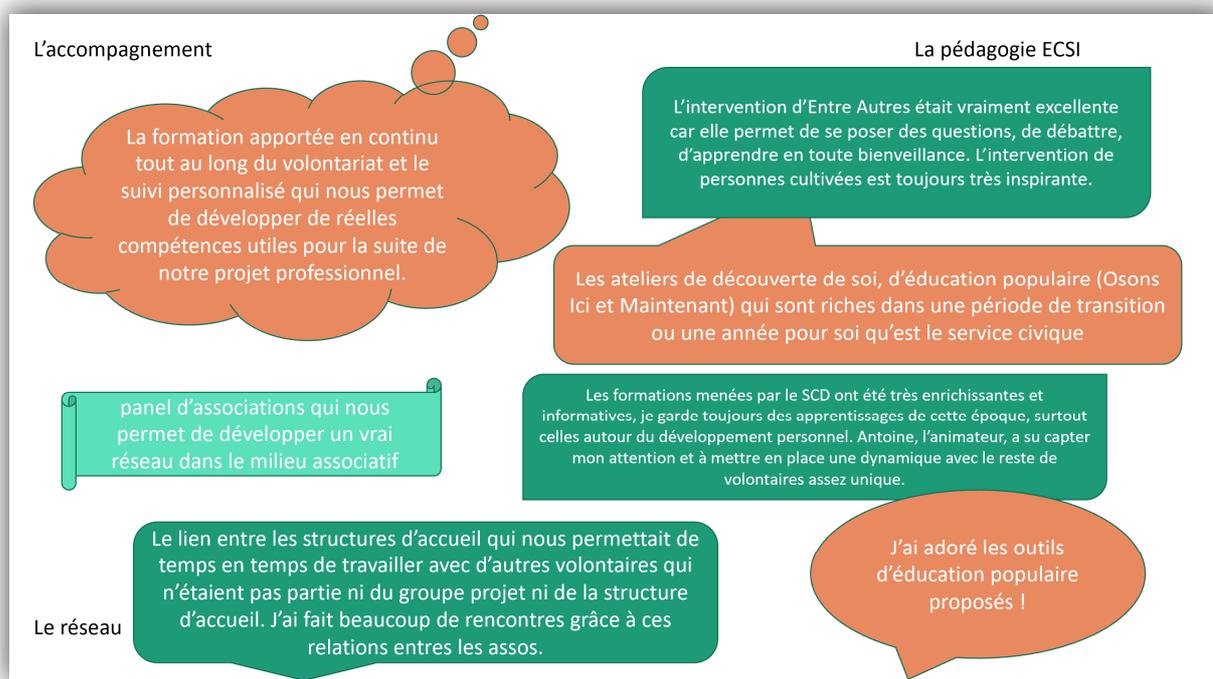
Bien accompagnée par le SCD et les structures d'accompagnement, la crise sanitaire fut transformée en apprentissage d'une résilience individuelle et collective, puisqu'il a fallu changer, s'adapter, faire autrement..., et d'une certaine philosophie d'acceptation de la contrainte extérieure. Les jeunes interrogées confirment majoritairement que, malgré la crise, l'expérience ProDDige a bien permis de **répondre à leur envie d'engagement en faveur des ODD**.

C. Le programme formatif

Le programme formatif contient un volet sur la méthodologie de montage de projet, un second sur le projet d'avenir et le développement personnel, un troisième sur les ODD. Le programme a été ajusté tout au long du programme, notamment autour des livrets méthodologiques pour s'arrimer de mieux en mieux aux étapes des groupes projets, et ce, en mobilisant la « communauté pédagogique » de ProDDige : SCD, structures d'accueil et prestataires. Concernant les projets d'avenir, l'idée est bien d'accompagner les jeunes français-e-s et internationaux et de les aider à penser le post-volontariat, qu'il se fasse en France ou ailleurs. L'approche du volet ODD est plutôt généraliste et critique pour amener les jeunes à se questionner, et à leur faire par exemple déconstruire les représentations présentes derrière la notion de développement (par rapport au concept de transition par exemple), puisque les thématiques sont abordées au sein des missions individuelles et des groupes projet. L'idée de la formation sur les ODD est de « **partir de là où ils et elles en sont et de créer un socle commun** » et

¹ Cette note tente de synthétiser un rapport d'évaluation de 112pages. Des choix ont dû être faits. Etant à usage plus externe, il a été choisi de mettre l'accent sur les effets de ProDDige plus que sur l'analyse de son pilotage ou de son ingénierie pédagogique, que l'on trouvera beaucoup plus détaillée dans le rapport original.

surtout de les rendre plus concrets. Des méthodes participatives et interactives issues de l'éducation populaire et de l'ECSI sont utilisées et très appréciées par les jeunes, malgré un programme de formation en année 2 entièrement conduit en distanciel.



D'autres ingrédients transversaux font les spécificités de PrODDige :

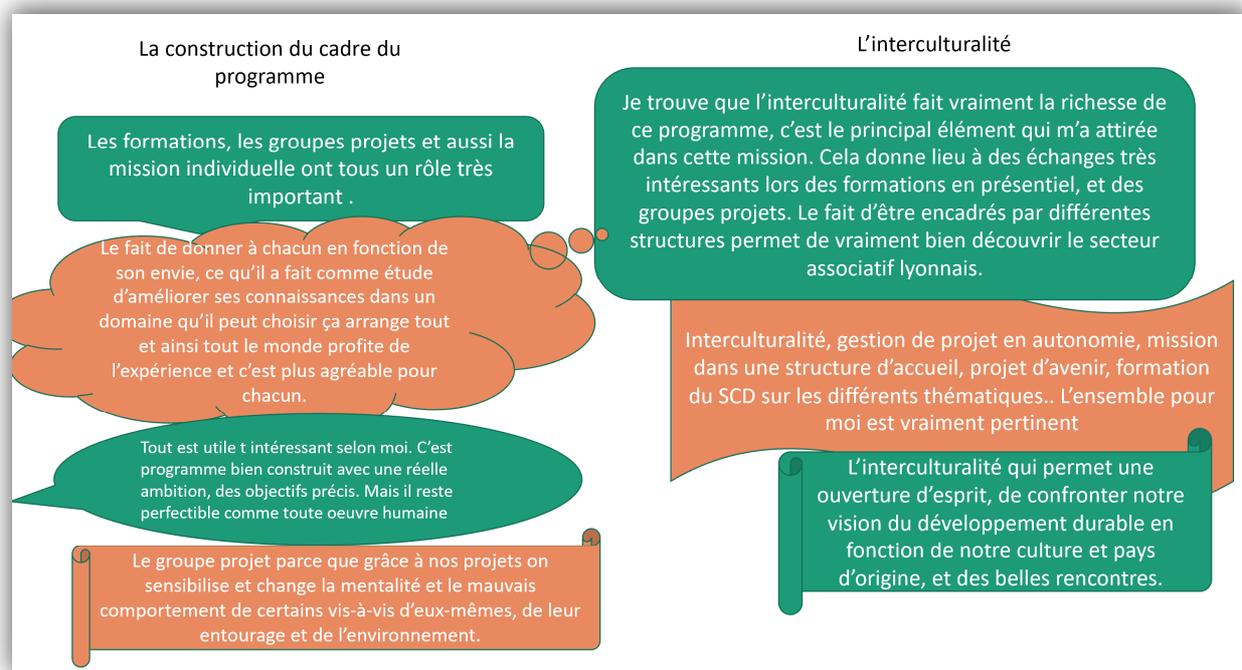
D. L'interculturalité au sein de PrODDige

Les volontaires sont très conscient-e-s de cette dimension et la plébiscitent comme un enrichissement, qui permet autant un **éclairage interculturel de problématiques similaires**, notamment des ODD, que **des prises de conscience des différences de possibilités** offertes aux jeunes et au fait de **questionner ses propres pratiques à l'aune de la différence culturelle**. C'est enfin **une source d'enrichissement dans le montage même du projet** : *« Oui, l'interculturalité est une véritable richesse pour la compréhension des ODD. Cela nous a apporté des pistes de réflexion que nous n'aurions pas eues dans un groupe uniquement français. Par exemple, nous avons évoqué ensemble la façon dont le changement climatique est perçu en Haïti et en Equateur, tout en faisant le lien avec les enjeux sociaux, économiques et politiques auxquels ces pays sont confrontés. Nous voulions utiliser les éléments que nous avons vus lors de ces échanges pour apporter une dimension pédagogique à notre projet. »*

C'est ainsi que l'interculturalité place la **réciprocité au cœur même de la pédagogie du programme** : **Chacun-e apprend de l'autre, chacun-e peut apprendre à l'autre**. Ces relations de réciprocité placent **progressivement les jeunes dans une posture d'ouverture à la différence, de tolérance et finalement une capacité à coconstruire un projet ensemble**. Ce processus touche les représentations autant que les pratiques, les manières de faire, ce qu'on retrouvera dans les effets de PrODDige sur les jeunes.

D'autres éléments interviennent dans l'interculturalité comme la **différence d'âge et/ou la différence d'origine sociale**. Ces facteurs peuvent jouer sur la **différence d'objectifs** que se donnent les jeunes en participant à PrODDige, entre acquérir des compétences professionnelles, donc dans une approche plus efficace et pragmatique, ou se nourrir de cette césure, de façon plus détendue.

Enfin, l'interculturalité peut aussi être source de conflits et de malaise. Il s'agit bien d'un processus, au cours duquel chacun doit trouver sa place. C'est aussi tout l'importance de l'accompagnement du groupe par un tuteur ou une tutrice qui saura assurer la médiation nécessaire.



E. L'alternance des missions d'accueil, groupe projet, formation

Cette alternance est la seconde spécificité du parcours d'engagement proposé au sein de ProDDIge et qui combine les avantages des trois temps. Ainsi les jeunes relèvent-ils les avantages suivants :

- **Développement de compétences professionnelles variées et de compétences transverses :** adaptation, autonomie, travail d'équipe, apprentissage des autres...
- **Plus d'opportunités de découverte de diversification et de liens :** nouvelles rencontres, nouvelles tâches, missions différentes, nouvelles connexions...
- **Alternance théorie et pratique, réflexion et action**
- **Alternance mission individuelle et convivialité du groupe**
- **« Remède contre l'ennui »** (les semaines sont denses à ProDDIge) **et gestion du temps**, qui parfois passe par un sentiment de peur de mal faire, d'auto-pression, que les jeunes finissent par dépasser. Ils et elles apprennent à changer d'univers de travail trois fois par semaine, ce qui développe une certaine agilité intellectuelle et leur capacité d'adaptation.

C. ProDDIge : Un bain d'immersion interculturelle dans la réciprocité

A l'issue du programme et avec un peu de recul sur les « ancien-ne-s », il semble que le « bain » ProDDIge soit fait de plusieurs éléments qui, combinés, favorisent les changements des jeunes :

- ✓ Les sujets de société abordés avec le prisme ODD
- ✓ Les méthodes pédagogiques interactives et participatives
- ✓ Une offre dense et variée, responsabilisante, qui répond à l'attente des jeunes d'un pas de par rapport à un parcours scolaire classique, et à l'envie de « ne pas s'ennuyer »

- ✓ Le pair-à-pair jeune et l'ambiance « auberge espagnole » qui leur donne envie **d'apprendre les uns des autres**. Il s'agit **d'un bain de réciprocité interculturelle** dans lequel chacun-e est mis-e en situation d'apprendre de l'autre et d'apprendre à l'autre. Cette pédagogie par la réciprocité impacte positivement et durablement **la confiance en soi et la posture d'ouverture à la différence**, les deux piliers permettant l'agir collectif.
- ✓ Enfin, le cocon bienveillant et accompagné dans le cadre duquel peuvent toutefois s'exprimer, expérimenter, proposer les jeunes en toute liberté, et sécurité.

« Pour les volontaires, ce sont 9 mois très riches, très denses, et d'ailleurs cela se retrouve dans leur cohésion, ils restent très soudés les uns aux autres, ils se voient en dehors de ProDDige, après ProDDige...Au-delà du service civique, c'est une expérience de vie, même pour les Français. C'est une expérience formatrice».

L'effet principal qui en ressort, c'est le sentiment très présent dans les entretiens de **faire partie d'un ensemble, d'une communauté ProDDige**.

Finalement il semblerait que la communauté des structures d'accompagnement – accueil et projet-soit peu ou prou pilotée par le SCD sur le même modèle, avec l'objectif, comme cela a été fait avec le noyau dur des structures projet, de créer des relations de réciprocité fortes à travers **l'apprentissage réciproque : communauté d'apprentissage et d'échanges de pratiques**.

II. ProDDige n'est pas un miracle : capacités de pilotage et d'ajustements du SCD d'un programme d'envergure traversé par la crise sanitaire

Le SCD a commencé à développer des projets de réciprocité depuis 2015, mais à l'époque il s'agissait de projets plus classiques d'accueil d'abord d'un-e volontaire, puis des projets comme « Tous volonTerre », en provenance de plusieurs pays d'Afrique et d'Haïti. Avec ProDDige, le SCD a eu la volonté de monter un peu plus en volume de volontaires et surtout en qualité de projet et d'innover en complétant l'accueil par un véritable programme de formation inclus dans le programme. Le SCD a largement démontré sa capacité à piloter sa mission **d'accompagner à accompagner** à travers ProDDige.

- **Capacité de pilotage du SCD et de structuration autour de l'amélioration continue et participative de ProDDige** : changement de direction recrutements et agencement des RH ; rectification des erreurs ou oublis dans le montage du cadre logique, notamment dans le montage financier ; dialogue permanent avec les jeunes et les structures, gestion qualitative des partenariats, capacité d'ajustement agile et une capacité de résilience face aux incertitudes de la crise...
- **Capacité à construire un réseau « ProDDige » et à amorcer une dynamique territoriale en trois cercles concentriques** : les structures projets très impliquées dans la coconstruction du programme, les structures d'accueil très diverses, ce qui fait la richesse du programme, et un troisième cercle encore peu ciblé, qui concerne toutes les structures qui reçoivent des jeunes dans leur phase exploratoire du territoire et accueillent des actions d'ECSI (école, centre de loisirs, maison de quartier, foyer de réfugiées etc...). Autant de structures avec des publics spécifiques, et qui sont donc incontournables pour accéder à ces publics. Ces structures sont bien une réserve potentielle dans la dynamique territoriale ProDDige, et dans le développement du volontariat de réciprocité.

La **communauté « ProDDige »** s'est étendue sur les communes du Grand Lyon (ex : Villeurbanne, Vaulx-en-Velin, Rillieux-la-Pape et Saint-Fons).

Les **temps de clôture** de chaque promotion, prévus en juin, n'ont jusqu'alors été possibles qu'en ligne, ce qui n'a évidemment pas la même envergure valorisante pour les jeunes et les structures. Il

faudra attendre le 14 juin 2022, à l'Hôtel de Ville de Lyon pour fêter la clôture de la phase 1 du programme et « *voir la mobilisation autour de PrODDige et comment cela a embarqué aussi des collectivités, des associations, des territoires, des jeunes pour s'engager davantage* », pour reprendre les mots de la Drajes, partenaire de l'événement.

- **Capacité d'accompagnement du SCD plébiscitée par toutes les parties prenantes**, à commencer par les structures dans leur propre mission d'accompagnement et par jeunes Français-e-s et internationaux, dont certain-n-es ont pu se retrouver assez angoissé-e-s durant le confinement et à l'idée de ne pas pouvoir rentrer chez eux ou chez elles. Le suivi personnalisé et bienveillant permet aux jeunes de profiter de cette expérience en toute sécurité. La semaine d'intégration est particulièrement vécue comme **un moment décisif pour accueillir et souder le groupe**.
- **Capacité d'ingénierie pédagogique** pour coconstruire et ajuster un parcours d'engagement pertinent et cohérent pour les jeunes et capacité à mobiliser des ressources pédagogiques complémentaires, à partir d'un réseau d'acteurs et d'actrices variées du territoire.
- **Capacité réflexive à produire de la connaissance et à la partager, notamment à partir d'un travail de capitalisation** sur la question de l'accompagnement des jeunes (groupe projet et dynamique interculturelle). Ce travail a fédéré le réseau et a permis d'harmoniser les pratiques dans un cadre commun, sans gommer les singularités. Les livrables sont mêmes utilisés par les structures en dehors de PrODDige et seront transmis aux deux nouvelles coordinations en Loire et Drôme, pour l'essaimage en phase 2. La démarche d'amélioration continue du programme est d'ores et déjà corrélée à la démarche d'apprentissage collectif de la communauté PrODDige. Il existe une réelle **cohérence entre les messages de réciprocité et la façon de la vivre au cœur de la pédagogie de PrODDige, que ce soit entre les jeunes ou entre les structures**, au sein du réseau d'apprentissage créé dans PrODDige.
- **Capacité à nourrir un plaidoyer national sur les effets et les conditions nécessaires au volontariat de réciprocité**, afin d'aider les jeunes à rentrer chez eux ou elles, à l'été 2020 et à d'autres de venir en France pour la 3^{ème} année. Il s'agit à travers ce plaidoyer de mettre en cohérence les politiques publiques de soutien au volontariat de réciprocité, et certaines institutions qui créent encore des obstacles administratifs ou logistiques (sécurité sociale, banque, ..). Les très bonnes relations avec **l'Agence nationale du service civique** (le SCD siège au comité stratégique) **et la Drajes** ont également aidé au dialogue constructif. La Drajes soutient les projets qui permettent de développer l'accueil en réciprocité, notamment auprès des collectivités territoriales et « *pense que le SCD peut contribuer de par ses acquis à les accompagner de manière qualitative* ». **France Volontaires** a été très présent dans ces actions de plaidoyer aux côtés de ses membres, le SCD souvent en première ligne et joue, à travers ses Espaces volontariat, un rôle très important dans le programme (recrutement, appui aux demandes de visa, suivi...).

« *Avec Cooleurs du Monde, PrODDige fait partie des meilleurs exemples en matière de réciprocité. France volontaires a un rôle dans le fait de permettre à ces initiatives de dialoguer et d'alimenter un plaidoyer porté à l'échelle nationale et internationale via nos dispositifs* ».

Ainsi, gouvernement, ANSC, AFD, collectivités territoriales, ambassades... soutiennent la venue de volontaires de réciprocité. Il existe une dynamique vertueuse en route, à laquelle participe et contribue fortement PrODDige en faisant la « preuve par l'exemple ». En revanche, le plaidoyer en faveur du volontariat de réciprocité n'en est qu'à ses débuts, et une fois les conditions administratives facilitées, le SCD compte bien pouvoir déployer avec ses partenaires un plaidoyer moins opérationnel et plus « *positif, constructif et structurel* ».

- **Capacité à accompagner un changement d'échelle de ProDDIge par essaimage sur deux autres territoires** avec **ADOS dans la Drôme** et **UFCV dans la Loire pour la phase 2**, qui connaissent très bien le SCD, partagent la philosophie du projet et sont motivées par les mêmes raisons que les structures d'accueil déjà présentes sur le Grand Lyon, motivations que l'on retrouve dans l'analyse des effets sur les structures.

III. L'accompagnement au sein de ProDDIge : une question de capitalisation et d'apprentissage fédératrice

Cette mise en commun des pratiques pour accueillir les volontaires de réciprocité est une vraie plus-value du programme, à quatre niveaux :

- dans l'amélioration des pratiques de chaque structure, pouvant servir pour leur accueil d'autres volontaires (ce qui est d'ailleurs ressorti comme effets sur les structures)
- donc au niveau de l'amélioration de l'accueil des volontaires ProDDIge
- dans la fédération de la communauté d'apprentissage qui s'est constituée et renforcée concrètement autour de cette problématique commune
- dans les ressources en cours de constitution qui pourront être partagées plus largement sur l'accompagnement de volontaires en réciprocité, voire en service civique, via les partenaires nationaux que sont France Volontariat, le F3E et l'Agence nationale de Service civique.

Le contenu détaillé ne peut être repris dans cette note de synthèse, mais le travail de capitalisation analyse le « comment » des pratiques d'accompagnement, en particulier **la dynamique interculturelle de groupe**, qui connaît des phases nécessitant un vrai accompagnement de la part des tuteurs et tutrices (enthousiasme révolutionnaire ; sentiment d'impuissance et d'échec ; retour au réalisme constructif). L'accompagnement des groupes projets interculturels n'est pas une mince affaire pour que la réciprocité se concrétise dans les apprentissages mutuels et le montage de projet ensemble, et la médiation du SCD peut être requise, sur laquelle les structures savent pouvoir compter.

« La fierté qu'ils avaient à la fin de l'année, ce n'était pas tant d'avoir le projet en soi, mais de l'avoir réalisé en équipe et que tout le monde ait participé, et d'avoir aidé les autres à participer et d'avoir appris sur la pédagogie, la patience, l'écoute... »

Il existe des formats très différents d'accueil et de types de missions au sein des structures, ce qui fait certainement la richesse du programme ProDDIge, en tant que cadre commun permettant l'expression de la diversité.

La confrontation à l'interculturalité se fait aussi au sein des structures d'accueil qui soulignent que l'accueil de volontaires internationaux-ales demandent plus d'attention et de temps que des volontaires français, mais toutes plébiscitent l'enrichissement apporté. Les structures d'accueil ont dû souvent s'adapter en interne pour pallier la rigidité du planning de la semaine type de ProDDIge (3 premiers jours dans la structure d'accueil, une journée en groupe projet, et une journée en formation). Parfois, ce sont des cas difficiles d'accompagnement qui amènent la structure d'accueil à se questionner sur son accompagnement, et sur la mission confiée, afin de mieux la calibrer au temps disponible dans ProDDIge (périmètre et charges de travail) et au profil du ou de la volontaire accueillie (attentes et compétences). Il est tout aussi important de capitaliser sur les « bonnes » pratiques ou pratiques inspirantes que sur ces cas plus difficiles.

Vers un « collectif accompagnant » du volontariat collectif de réciprocité comme incubateur de l'action collective des jeunes ?

Une vraie convergence est en train de s'opérer au sein et autour de ProDDIge entre :

- La pédagogie autour de l'apprentissage interculturel en réciprocité
- L'approche des ODD
- Les projets collectifs des jeunes en ECSI
- Les structures du territoire mobilisées
- Un plaidoyer autour du volontariat de réciprocité
- L'engagement du SCD dans le programme Territoires Volontaires en plus de porter Résolidaires ou de s'impliquer dans RECITAL
- La capitalisation des pratiques en **accompagnement collectif** (dynamique de groupe interculturel), et la façon de « réveiller les pratiques d'accompagnement du service civique »

Il s'agit de **dépasser l'engagement individuel des volontaires**, « en termes de gestes plus éco-citoyens », et d'aller chercher davantage **l'agir collectif ayant des effets plus conséquents pour la société et le territoire**. « *On avait envie de leur amener, outre la sensibilisation individuelle, le goût de la lutte collective* »

Au cœur de cette posture tournée vers les autres, on trouve la réciprocité développée à tous les étages du programme ProDDIge : entre les jeunes, entre les structures dans le réseau, entre les jeunes et la structure lorsque celle-ci leur laisse la place de proposer et d'initier, et valorise leur apport, entre les jeunes qui montent un projet d'ECSI vers des publics d'un territoire qui les accueille, entre les promotions qui se parrainent et permettent de poursuivre l'appartenance à la communauté ProDDIge en échange, enfin la réciprocité dans les messages portés sur la société et les relations entre les pays d'envoi et d'accueil.

« Les volontaires partent Individuellement dans une mission parfois plusieurs par mission mais ce n'est pas pour autant dans un projet collectif. Ce sont des engagements individuels éclatés. Même si ProDDIge c'est compliqué en termes de gestion, ce que le volontariat collectif et interculturel produit, c'est beaucoup plus riche !

IV. Les premiers effets d'un programme qui commence juste à montrer tout son potentiel

Des jeunes bloqués la seconde année par la Covid, mais qui reviennent en année 3. Des jeunes qui veulent tous jouer un rôle dans le programme après leur volontariat... Ces indicateurs significatifs de l'attachement à ProDDIge ouvrent la collecte sur les effets sur les jeunes et sur les structures.

A. Effets sur les jeunes

- a. **ProDDIge, une étape dans une trajectoire de vie** : Tous les témoignages convergent vers ce constat, et si les jeunes qui intègrent ProDDIge, ont plutôt un profil déjà sensibilisé, et/ou diplômé²

² Sur les 18 questionnaires reçus sur les 3 promotions, 12 étaient étudiant-e-s dont 2 récemment diplômé-e-s, 3 étaient salarié-e-s ou en emploi intérimaire, et 3 étaient en stage. Voir aussi les grilles d'entretiens approfondis en annexe, 1^{ère} colonne.

,qui leur permet non seulement de tenir un rythme dense et fatigant, mais aussi d'en tirer tous les effets bénéfiques. Internationaux-ales ou français-e-s sont entré-e-s dans ProDDige en quête de ce pas de côté par rapport à leur environnement habituel ou une scolarité classique. Pour la plupart, l'expérience est marquante par **ses multiples composantes complémentaires** t ce sur une durée non négligeable de 9 mois, permettant que des **liens de réciprocité entre les jeunes** se tissent durablement. Les jeunes interrogé-e-s, le plébiscitent comme une **vraie étape dans leur vie**, « un moteur » ayant pour nombre d'entre elles ou eux, ouvert sur **des changements de représentations, voire de pratiques** plus éco-responsables, des questionnements, des réorientations, des reprises des études avec une inflexion « ODD », ou d'utilité sociale, et des envies de s'engager sur ces questions. Si pour les internationaux-ales, la dimension découverte d'un nouveau pays et l'image de la France sont bien présentes, **l'impact interculturel est aussi fort pour les Français-e-s.**

« ProDDige c'est une ouverture, il ne faut pas faire ProDDige si tu veux que rien ne bouge ! ça ouvre des portes sur la société, sur sa vie au quotidien, sur son développement personnel... peut-être dans une direction qu'on n'attend pas. Je ne m'attendais pas à un impact comme ça sur moi.... Même si ce sont des grands mots, ça change la vie ! C'est vraiment un moteur qui va nous suivre pour longtemps».

Il ressort aussi des entretiens au-delà des particularités de chacun-e, le fort sentiment **d'appartenance à une communauté ProDDige**, et les **ancien-ne-s, y compris les Français-e-s, se sentent et se revendiquent volontaires de réciprocité. Interrogé-e-s sur ce que cela veut dire pour eux et elles, il en ressort de très jolies paroles, à même de venir alimenter un plaidoyer pour le volontariat de réciprocité ! Citons J. pour qui « la réciprocité c'est d'avoir mis en contact des personnes de cultures différentes et d'avoir réalisé un projet en commun. La réciprocité c'est le socle commun de ProDDige »** ou encore T. **« J'ai l'impression que je me suis engagée avec les autres... vis-à-vis des autres plus exactement, même s'il n'y a pas eu de vraie formulation entre nous, mais c'est ce que je ressens ».**

B. Effets sur les jeunes à trois niveaux :

De nombreux effets ont été collectés auprès des jeunes et des structures qui les accompagnent, que nous proposons d'organiser selon le schéma suivant, qui pourra être par la suite utilisé comme un référentiel pour un DSE, à réajuster le cas échéant. Les changements peuvent être des **changements dans les représentations** (partie gauche du schéma) ou **des changements dans les pratiques** (d'engagement ou professionnelles) (partie droite du schéma) ; et concerner le **renforcement de savoir-faire** (compétences- partie basse du schéma) ou de **savoir-être** (soft skills- partie haute du schéma).

Ces changements interviennent sur trois niveaux :

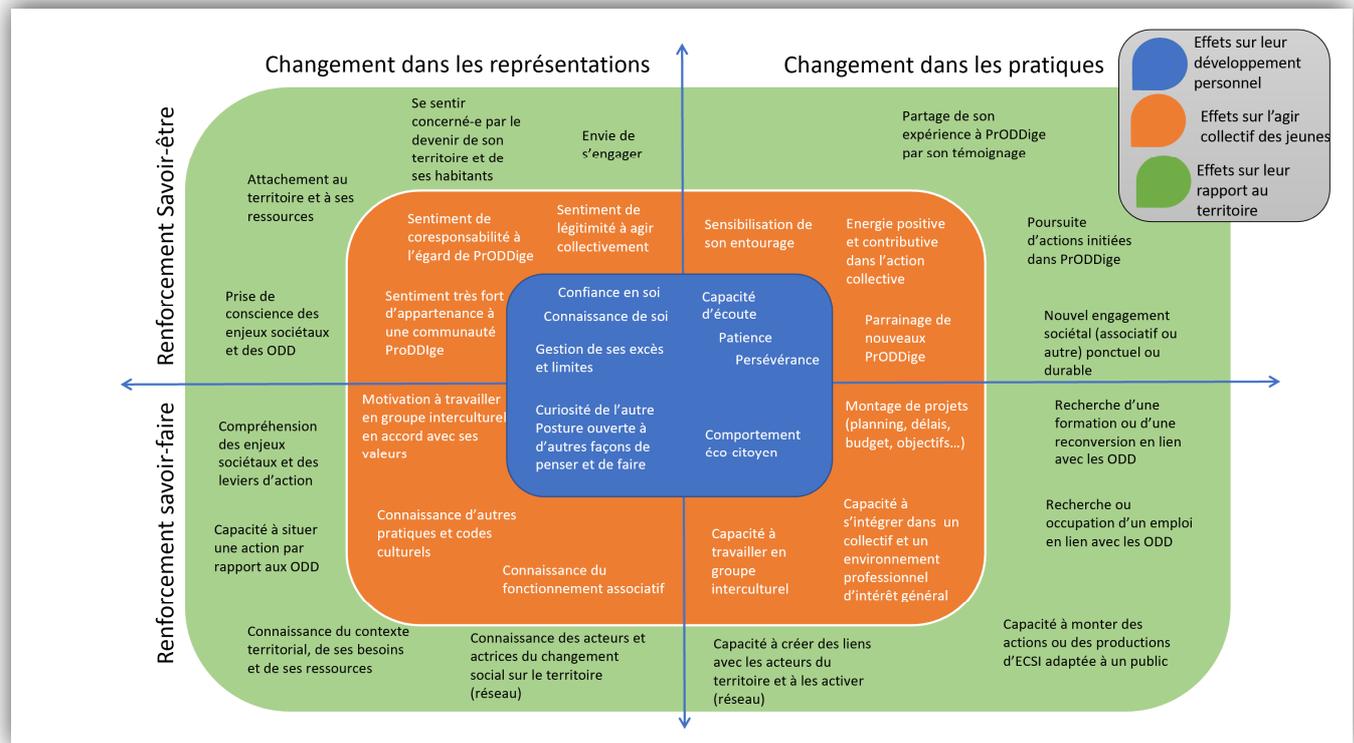
- Au niveau de leur développement personnel (en bleu sur le schéma)
- Au niveau de leur capacité d'action collective dans un contexte d'engagement ou de travail en équipe (en orange sur le schéma)
- Au niveau de la prise en compte de son territoire (France ou pays d'origine) (en vert sur le schéma)

Exemple : Une plus grande prise de conscience des enjeux sociétaux et des ODD sera classée dans le quadrant supérieur gauche, comme un changement au niveau des représentations et sera davantage considérée comme un renforcement d'un savoir-être que d'un savoir-faire, qui lui impliquera un degré supérieur de compréhension et de maîtrise de ces enjeux.

Ce schéma permet de prendre un peu de recul sur chaque effet et de considérer la constellation d'effets produits par ProDDige, par quadrant, en termes de changements de représentations et de changements de pratiques, et d'acquisition de compétences mais aussi de savoir-être.

Si l'acquisition de compétences permet des changements de pratiques à relativement court terme, on peut faire l'hypothèse que les « **softs skills** » reliées au changement de représentations constituent quant à elles un socle solide pour maintenir une **envie d'engagement durable**, notamment : Confiance en soi ; Sentiment de légitimité ; Motivation ; Bonne énergie collective, émulation ; Sentiment de pouvoir d'agir ; Intérêt pour les communs, pour le bien-vivre sur un territoire.

Effets de ProDDige sur les jeunes volontaires de réciprocité



B. Les effets sur les structures d'accueil et projet

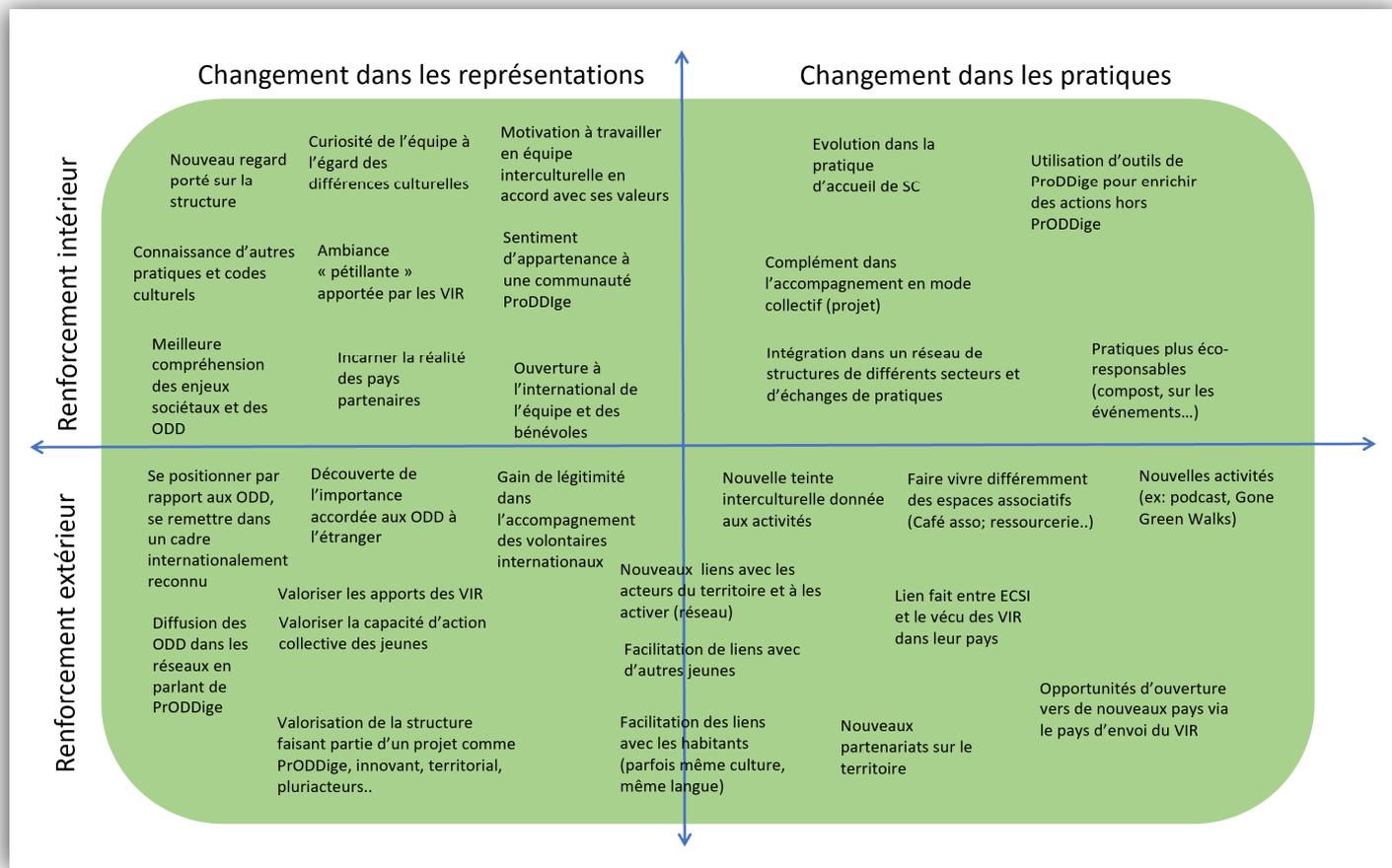
Interrogées sur les effets qu'elles ont pu observer sur elles-mêmes depuis trois ans de ProDDige, les structures d'accueil et de projet ont établi une liste plutôt longue que nous avons essayé de regrouper sur un schéma de synthèse, comme pour les jeunes, à travers deux axes qui ont semblé structurant³.

On peut citer par exemple un effet observé sur les changements de représentations en interne : l'équipe de la structure serait plus « *impliquée plus curieuse d'échanges sur les pratiques dans les autres pays ou d'expliquer comment ça se passe en France* » quand un-e volontaire international-e est accueillie dans la structure.

En termes d'effets externes, une autre structure rapporte comment « *parler du projet ProDDige, ça amène à parler des ODD, ça fait effet boule neige. On en parle dans le réseau et les structures en parlent à d'autres jeunes. Sans ProDDige, je ne pense pas que j'aurai été amenée à parler des ODD* ». Les témoignages d'effets en termes d'ouverture, de nouvelles rencontres, opportunités etc. sont également nombreux.

³ Le rapport final illustre chaque effet notamment de verbatim. Les effets cités n'ont pas vocation à être représentatifs mais sont cités donc pris en considération dans cette approche qualitative.

Effets de ProDDige sur les structures d'accompagnement



C. Les premiers effets sur le territoire

Les effets sur le territoire n'étaient pas visés en priorité dans cette évaluation, pour suivre le choix du SCD de prioriser sur les jeunes et les structures. Toutefois, quelques effets sont « remontés » à travers les entretiens et l'une des recommandations de cette évaluation est bien à termes d'arriver à mieux intégrer le prisme territorial pour enrichir également la compréhension des effets sur les jeunes et sur les structures. Nous pouvons en lister quelques-uns à partir des effets cités, qui concernent également le territoire :

- Sensibilisation de différents publics à l'interculturalité, aux ODD et à l'engagement des jeunes** (exemplarité dans le « pair-à pair », témoignages...), montrer une image positive de la jeunesse et créer des territoires plus accueillants, ouverts à la diversité.
- Renforcement de liens de collaboration entre structures** en appuyant des projets existants ou en créant de nouveaux projets sur le territoire
- La **mise en lien d'acteurs issus de différents champs thématiques** favorise **l'innovation sociale et d'autres façons de travailler ensemble sur le territoire**
- Promouvoir l'engagement de réciprocité auprès d'autres jeunes et d'autres structures du territoire et montrer une autre image des jeunes engagé-e-s dans l'intérêt général.**
- Amorce d'une communauté « ProDDige »** sur les communes du Grand Lyon (ex : Villeurbanne ou Vaulx en Velin)
- Il faut également noter les relations partenariales **entre territoires d'ici et d'ailleurs**, même si cette dimension devrait être encore plus développées dans la phase 2.

- g. D'autres effets sont probablement à rechercher auprès des structures les plus en lien avec les habitants comme la Miete ou bientôt l'UFCV 42 « *Cela nous permet aussi de travailler sur la notion d'accueil au sens large, de territoire d'accueil : comment nos territoires regardent plus en face la notion d'international qui nécessairement les traverse et développent une qualité d'accueil. La question de l'accueil risque de se reposer avec la guerre en Ukraine. Les structures qui vont avoir un coup d'avance sont celles qui auront déjà eu une expérience d'accueil en interculturalité, qui auront travaillé le rapport à l'autre... c'est ce qu'on souhaite travailler au fil de l'eau et ProDDIge y participera* ».

Conclusion : les « livrables » de ProDDIge à l'issue de la phase 1 :

- un parcours d'engagement autour d'une offre architecturée, véritable « étape de vie » pour les jeunes volontaires
- un réseau de structures et une dynamique « ProDDIge » avec sa propre valeur ajoutée
- une légitimité reconnue en matière d'accueil de volontaires de réciprocité, à même d'alimenter le plaidoyer
- Des outils pédagogiques co-construits autour de l'accompagnement de volontaires en réciprocité
- Des promotions de jeunes investi-e-s encore deux ans après
- Un SCD mieux structuré, plus fort et devenu « tête de réseau » coordinatrice d'un programme pluriannuel et pluriacteurs-actrices

On observe un programme à double détente : il existe un **véritable parallèle entre l'engagement des jeunes et l'engagement des structures territoriales** dans :

- la sensibilisation et la formation aux ODD
- le sentiment d'appartenance à une communauté ProDDIge
- la mobilisation autour de l'amélioration continue du programme
- L'intérêt à participer à un réseau ou une « promo », et à créer des liens et des nouvelles connexions.

- Et finalement : **l'engagement dans la réciprocité à tous les étages** :
 - Type de relations : entre les volontaires, entre les structures en réseau, entre les territoires, entre les pays
 - Réciprocité et interculturalité au cœur de la pédagogie du faire ensemble : apprentissage entre pairs... différents que ce soit au sein de groupes projets, au sein de la promotion ou au sein du réseau de structures de différents types
 - Dans l'expérience proposée de l'ECSI : Agir au local dans une perspective internationale, Français-e-s et internationaux-ales ensemble : une certaine vision de la solidarité en réciprocité
 - Dans les messages politiques portés à l'échelle locale, nationale, internationale : un plaidoyer autour des vertus du volontariat de réciprocité et des ODD ; des relations de solidarité internationale basées sur la réciprocité

- **Pari réussi : les ODD peuvent être moteur de l'engagement des jeunes, l'interculturalité et la réciprocité sont de puissants leviers d'impact sur les jeunes, les structures et possiblement les territoires, en créant une culture et un terreau favorable à une posture d'ouverture, d'apprentissage et de bienveillance, aux trois niveaux : jeunes, structures, territoire.**

- **PrODDiGe est un programme qui a fait la preuve de sa pertinence et de son (haut) potentiel autour d'un noyau dur, mais qui doit, pour assurer sa pérennité et son impact (effets quantitatifs et surtout qualitatifs) consolider ses partenariats et se créer une « caisse de résonance » territoriale.**

Deuxième phase (2019-2022) : Les enjeux et les voies du changement d'échelle : Consolider des partenariats territoriaux et internationaux

Au sein de cette seconde phase, se joue un changement d'échelle pour PrODDiGe. Ce changement doit-il répondre à l'attente des bailleurs de plus d'acteurs mobilisés pour plus de jeunes accueilli-e-s ? Oui, mais à quelles conditions ?

I. Malgré tout quelques difficultés ou points d'amélioration

- Un « PrODDiGe sans COVID » car chaque année de ce jeune projet a été impactée et « empêchée » dans son réel déploiement. L'année 2 a été particulièrement laborieuse car « tout était en ligne » notamment dans le parcours formatif.
- L'accompagnement chronophage sur les difficultés administratives et logistiques qui pourraient être encore facilitées au niveau national.
- Quelques difficultés liées au recrutement : Quelques rares cas de volontaires porteur-euse-s de problématiques personnelles lourdes, les rendant parfois inaptes à s'adapter aux exigences du programme ; parfois manque d'attention aux attentes personnelles du ou de la jeune volontaire au démarrage, qui peut créer des incompréhensions ou des baisses de motivations plus tard ; des structures d'accueil seules à l'étape du recrutement des Français-e-s ; et des difficultés de recrutement de volontaires français en service civique à l'échelle nationale.
- La qualité de l'accompagnement par les structures d'accueil peut être encore assez disparate selon la disponibilité des tuteurs-tutrices, selon l'autonomie des jeunes, mais aussi selon l'adéquation du profil des jeunes à la mission individuelle et à l'intérêt porté à celle-ci (on revient à des questions de recrutement mais aussi d'ajustement possible des missions).
- Les liens entre SA et SP : Si les 5 structures projet constituent un noyau dur très proche du SCD, les liens avec les structures d'accueil peuvent être approfondis, et l'implication de celles-ci dans la dynamique du projet davantage contributives. Ainsi les liens entre mission individuelle et projet collectif autour du ou de la jeune restent à être renforcés en phase 2, par quelques outils et demande d'implication (par exemple les SA seront davantage mobilisées dans l'accompagnement du projet d'avenir).
- L'accompagnement post volontariat : « Quand s'arrête l'accompagnement ? » reste la question clé. Le SCD n'a pas vraiment les moyens de poursuivre au-delà son accompagnement une fois le ou la jeune retourné-e dans son pays. Les pratiques des EV en matière de suivi semblent assez disparates et dépendent aussi de la volonté des jeunes. Le SCD réalise en revanche un travail d'orientation et d'accompagnement des jeunes vers des structures spécialisées dans l'accompagnement de démarches individuelles ou collectives (ex : Anciela, OFII). Le SCD effectue également un suivi post volontariat des jeunes pour savoir ce qu'ils et elles deviennent.

- La prise en compte du genre : Il n'existe pas encore de stratégie prenant en compte le genre au niveau du SCD, et a fortiori au niveau de ProDDIge. La question est encore abordée en termes de distinction binaire homme/femmes. Toutefois il serait possible de creuser davantage certaines questions liées au genre comme par exemple : Les structures qui accueillent les jeunes sont-elles averties sur les questions de genre ? Les déplacements et conditions liés aux projets sont-ils sécurisés et ne présentant pas de mise en situation inconfortable pour les jeunes femmes (exemple de maraude) ? Des minorités de genre seraient-elles bien accueillies dans le programme, ou représenteraient un obstacle au recrutement ? Comment lutter contre les inégalités, les abus et les violences basées sur le genre ? Quelles procédures et outils pour la protection et la sécurité des volontaires qui prennent en compte le genre (mais valable aussi pour les garçons ou les minorités de genre) : charte, système d'alerte, référent-e... ? Quelle procédure interne de prise en charge et de remédiation (Case management). On pourrait même à terme tenter une étude plus approfondie sur les effets du programme : existe-t-il une expérience d'engagement différentes selon que le jeune volontaire est un homme, une femme ou issu-e d'une minorité de genre ? Ont-ils ou elles pu développer les mêmes compétences ? Comment les jeunes envisagent-ils ou elles leur place dans la société à l'issue du volontariat ?

Quant aux jeunes, s'ils ou elles sont plutôt satisfait-e-s par le module de formation, certain-e-s témoignent de prises de conscience des problématiques de genre qui ne demande qu'à être poussée plus loin. La stratégie des « petits pas » est requise pour avancer doucement mais sûrement. Deux stratégies peuvent ainsi être menées en parallèle :

- La **stratégie propre au SCD** concernant l'ensemble de l'organisation, et a fortiori le projet ProDDIge. La formation plus poussée des équipes sur l'approche intersectionnelle de genre est recommandée, notamment avec l'aide du F3E.
 - L'amorce d'un questionnaire et d'un **échange de pratiques sur la prise en compte du genre au sein de la communauté d'apprentissage des structures** d'accueil, projets et si possibles envoi . Il peut être intéressant de raccrocher la question du genre à celle de la qualité de l'accompagnement, voire aux questions d'éthique dans l'accompagnement.
 - Certains EV ont amorcé un travail sur la prise en compte du genre dans le volontariat international. Le sujet est bien posé et ProDDIge pourrait, avec **d'autres acteurs du volontariat de réciprocité** apporté sa part de capitalisation sur la prise en compte des questions de genre dans le volontariat de réciprocité.
- Diversité des profils : un programme inclusif ?

Une tension semble bien exister entre d'une part, une attention à garder un programme ouvert à des jeunes moins diplômé-es et/ou déjà engagé-es et d'autre part, un programme dense qui demande un haut niveau d'engagement et de motivation. Deux freins sont identifiés pour ouvrir le programme à des jeunes avec moins d'opportunités : la maîtrise du français, pour les internationaux-ales non francophones, qui introduit un biais, et pour toutes et tous, la limite financière. Certaines structures d'accueil relèvent que la problématique des ODD n'est tout de même pas si accessible, qu'on soit Français-e ou international-e.

Comme pour le genre, cette question de l'ouverture vers des jeunes avec moins d'opportunités devrait être posée davantage sur la table, non seulement avec les structures d'accueil et d'envoi, mais aussi avec d'autres acteurs et actrices du volontariat de réciprocité comme Cooleurs du monde, confrontés nécessairement aux mêmes injonctions transversales et limites sur le terrain.

- Un DSE à revoir qui ne permet pas de vraiment dépasser les évidences ni d'articuler les effets collectés pour en tirer des pistes d'amélioration du programme, ni d'intégrer le niveau territorial.
- Des points plus opérationnels pour améliorer la pérennisation et la transmission des projets d'ECSI après le départ des jeunes, qui pourrait donner lieu à la création progressive d'une banque d'actions ECSI ProDDige et de fiches méthodologiques propres à chacune, rendant reproductibles l'action après le volontariat, dans la même structure, dans d'autres, ou sur un autre territoire, ici ou ailleurs.

II. Les partis pris pour la phase 2 :

Le calendrier de dépôt des projets à l'AFD étant ce qu'il est, le SCD a déjà dû déposer sa future NIONG pour la phase 2, avant la fin de la rédaction de cette évaluation, et sans pouvoir tenir compte de la troisième promotion qui est certainement plus proche de la véritable vitesse de croisière de ProDDige. Voici donc résumés les partis pris du SCD pour la phase 2, tels que nous en avons eu connaissance.

- Des rôles davantage séparés entre structure d'accueil et structure projet pour bien distinguer l'accompagnement, mais en revanche des liens mieux travailler entre la mission individuelle et la dynamique projet. Des pistes d'amélioration ont été proposées par les structures et pour certaines déjà mises en œuvre comme demander au groupe projet que le projet fasse au moins un lien avec une SA dans ProDDige. A cela on peut rajouter l'idée que l'entretien à mi-parcours du volontaire soit conduit par le binôme SA/SP qui le suit.
- Des binômes de volontaires : la réciprocité au quotidien ! L'idée est que les structures accueillent non plus un mais deux volontaires, un-e Français-e et un-e international-e. Si plusieurs structures craignent de ne pas avoir la capacité de suivre deux « ProDDige », ou alors au détriment de leur propre agrément, d'autres soulignent la cohérence de cette nouvelle modalité, qui renforce l'interculturalité et la réciprocité dans un binôme de volontaires.
- Des relations partenariales renforcées avec les pays d'envoi directement vers les associations de terrain, ce qui permettrait de renforcer les liens entre structures d'accueil en France et structures d'envoi à l'international et de garantir un ancrage local des jeunes plus important, et ainsi d'améliorer la préparation de leur retour et de leur suivi post-volontariat.
- De nouveaux territoires mobilisés, Drôme et Loire, pour un changement d'échelle raisonné. La stratégie dans ces territoires est d'insuffler de l'international dans des structures d'accueil plutôt locale. UFCV42 fournira les contacts à l'international, et c'est le SCD qui proposera des partenaires pour les structures dans la Drôme sans partenaire.

III. Pistes d'approfondissement

« *Sur des volontaires français qui s'engagent à l'international, hors COVID, on est à 5000 par an. Pour la réciprocité, on va parler de 250 volontaires internationaux... On est sur un sujet confidentiel mais à forte valeur politique* »

A. Accueillir plus de volontaires en réciprocité ?

Si sur le principe et face aux enjeux, les parties prenantes de projet comme ProDDige pourraient s'accorder sur l'opportunité de changer d'échelle, surtout avec la Loi sur le Développement solidaire et la Lutte contre les inégalités mondiales promulguée le 4 août 21 qui fait la part belle au volontariat de réciprocité et que les pratiques de transition écologique et solidaire tendent à se développer dans tous les secteurs, et nécessitent des ressources formées, compétentes et engagées.

Pour autant, un changement d'échelle rapide et démesuré serait contre-productif et mettrait en danger non seulement la qualité de l'accompagnement, la pérennité du réseau ProDDige, et la capacité de pilotage du SCD, dont on a vu que l'ensemble tenait beaucoup par la proximité, la disponibilité et la très bonne connaissance de parties prenantes du programme.

« *Le rôle de France volontaires et de l'AFD est très important sur cette question du changement d'échelle. On ne peut pas demander aux acteurs de faire plus avec autant. Il y a un plafond de capacité.* »

En revanche d'autres axes peuvent être travaillés pour favoriser le changement d'échelle, auxquels s'est déjà attelé le SCD dans sa programmation pour la phase 2 :

- a. La transmission sous forme de ressources des bonnes pratiques d'accompagnement d'un volontaire de réciprocité.
- b. L'essaimage sur de nouveaux territoires à partir de structures coordinatrices qui partagent la même philosophie du programme (ADOS et UFCV).
- c. Un cercle de structures d'accueil d'avantage contributif à la dynamique de ProDDige, que ce soit sur les questions de vie quotidienne ou sur l'accompagnement du projet d'avenir de « leurs » volontaires.
- d. **Des bailleurs qui doivent**
 - laisser le temps au temps (le VIR est relativement récent -2014/2015- dans le paysage de l'engagement des jeunes et de l'ECSI et vient d'être affecté par une crise majeure qui a affaibli aussi le secteur associatif français non soutenu comme « essentiel »).
 - accompagner de manière conjointe et concertée le changement d'échelle, notamment en poursuivant la levée des obstacles administratifs et logistiques

B. Faire savoir, faire valoir : plus de résonance autour de ProDDige et du « Pourquoi accueillir en réciprocité ? »

« *S'il n'y a pas ProDDige, ou d'autres projets du même acabit, le sujet de la réciprocité n'existe pas. C'est grâce aux acteurs qui portent ces projets qu'il y a concrètement des volontaires de réciprocité en France, c'est donc essentiel* »

Pour changer d'échelle sans changer de budget de façon considérable, une autre dimension concerne la résonance au sens large autour du projet : Faire savoir et faire valoir ce que sont des relations de réciprocité. Si le volontariat de réciprocité est une « niche », autant faire de cette spécificité une force assumée, dont la portée est bien plus politique et l'impact plus puissant qu'un

simple séjour d'un jeune en service civique. ODD et réciprocité deviennent les deux angles d'engagement revendiqués.

Une meilleure valorisation pour faire de la résonance autour de l'exemple par la preuve :

- a. Des supports de communication de qualité (témoignages, fiches projets, site...) à diffuser plus largement en dehors des réseaux de solidarité internationale et de volontariat international
- b. Explorer la possibilité d'une communication davantage mutualisée et une présence commune dans les festivals et événements du territoire, notamment pour donner à d'autres jeunes l'envie de s'engager et **pour aller davantage ensemble à la rencontre du grand public.**
- c. Développer des éléments de langage forts à partager avec les structures et les jeunes sur la **spécificité ProODDige en termes de « réciprocité à tous les étages »** (au cœur de la pédagogie, dans les relations d'échanges en réciprocité entre les jeunes, les structures, les territoires, dans les valeurs ...) pour les rendre ambassadeurs et ambassadrices de cette vision de la solidarité, en ne cessant de rappeler que **les Français de ProDDIge se sentent aussi des volontaires de réciprocité et porteurs de ces valeurs auprès des structures du territoire.**
- d. Des rôles à trouver pour des « ancien-ne-s » jeunes qui ne demandent qu'à **rendre ce qu'ils ou elles ont reçu... en réciprocité !**
- e. Mieux suivre les effets au niveau territorial (par exemple au niveau des publics ou des structures du 3e cercle). Ce troisième cercle peut raisonnablement devenir une cible de communication autour de ProDDIge, être même sollicité comme relais de communication, dans la phase 2 et être davantage investi en phase 3, dans une relation de territoire à territoire à travers le volontariat de réciprocité

C. Partage de la connaissance issue de ProDDIge pour ne pas perdre en qualité : « Comment accueillir en réciprocité ? »

- a. Poursuivre le travail engagé en capitalisation sur les pratiques inspirantes pour améliorer **la qualité de l'accompagnement d'un-e volontaire en réciprocité⁴**, au cœur de la communauté d'apprentissage ProDDIge.
- b. Partager cette connaissance vers d'autres structures du territoire élargi de la Région Rhône-Alpes, notamment dans le cadre de « Territoires volontaires », et en diversifiant les types de structures (hors SI et acteur du volontariat).
- c. Partager cette connaissance dans les réseaux du service civique (ANSC) pour éclairer la **façon dont l'accompagnement de volontaires en réciprocité vient stimuler et « réveiller » l'accompagnement de SC** en faisant se poser des questions, préciser ses attentes, ses codes culturels et professionnels, le sens même de sa mission pour la rendre accessible et compréhensible, et y faire adhérer les jeunes.

⁴ Envisager la possibilité de structurer ce travail collectif avec les approches orientées changement, notamment autour d'une vision partagée : « *En 2030, sans condition de ressources, quelle serait la vision partagée, positive et réaliste d'un accompagnement de qualité d'un volontaire ProDDIge ?* »

La dimension collective dans le volontariat est clairement valorisée par PrODDige et questionne le sens et la portée du volontariat individuel. Cette dimension collective a déjà inspiré des structures pour amener tous et toutes les volontaires accueillies à monter un projet collectif ensemble.

d. Formaliser un **message sociétal fort** (plus politique) à porter par le SCD à partir des effets et du concept de réciprocité en rappelant que les volontaires Français-e-s sont également porteur-euses des valeurs et de l'expérience du volontariat de réciprocité. Comme le rappelle le directeur du SCD : *« La réciprocité dans PrODDige doit être vue comme un engagement entre différentes cultures sur un même projet ».*

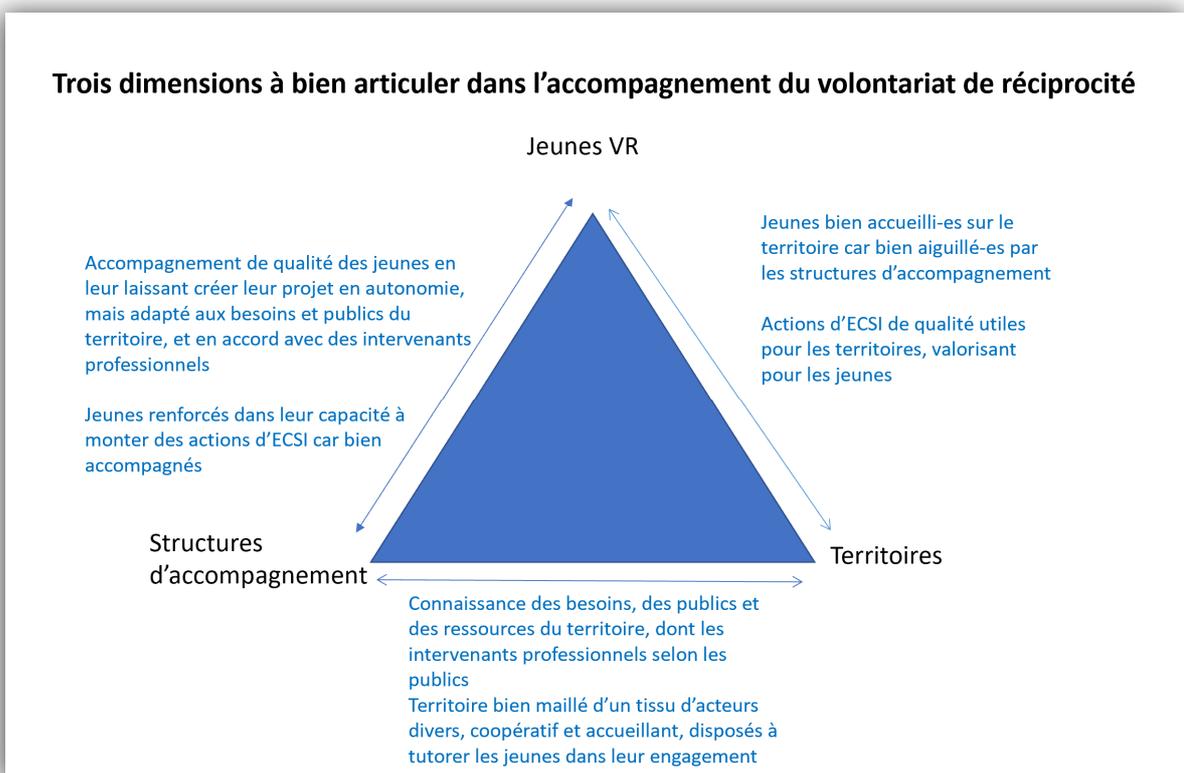
D. Relier qualité de l'accompagnement et qualité des actions d'ECSI sur le territoire

Rappelons que le territoire comprend :

- Les organisations partenaires qui accueilleront les actions des jeunes : tiers lieu, festival, établissement scolaire, socio-culturel ou médico-social, association...
- Les populations cibles des actions montées par les jeunes
- Les partenaires financiers privés (entreprises, fondations...)
- Les collectivités territoriales
- Les réseaux (RESACOOOP, Institut de l'engagement associatif...)
- Les médias locaux ou régionaux

▪ Capitalisation sur la qualité des actions d'ECSI

La prise en compte du territoire permettrait un travail de capitalisation sur **la qualité des actions d'ECSI** élaborée par les jeunes avec l'accompagnement professionnel des structures.



Si la phase 1 a permis de poser les bases d'un programme ProDDIge de grande qualité sur l'axe Jeunes – Structures d'accompagnement, en laissant plus la dimension territoriale se mettre en place comme une résultante, la phase 2 doit permettre d'asseoir cette triangulation.

Cela repose la question de la **qualité et de l'éthique qu'on se donne dans l'accompagnement**, vraie sujet pour la communauté des structures variées de ProDDIge, ainsi que celle de la **qualité des actions ECSI sur le territoire**, en ayant la même vigilance et la même éthique de responsabilité dans la façon d'intervenir dans les pays de coopération internationale et ici, dans le champ fragilisé de l'éducation non formelle. C'est aussi de **la réciprocité dans l'éthique d'intervention**.

- **Repenser un dispositif de suivi-évaluation avec les approches orientées changement et coconstruit avec les SA, incluant une dimension territoriale**
 - a. Le DSE permettra d'alimenter la valorisation et le plaidoyer autour des effets du volontariat de réciprocité sur les territoires, et de mieux pouvoir juger des actions d'ECSI sur le territoire.
 - b. La comparaison entre les trois départements peut être particulièrement indiquée à suivre au niveau des effets dans la phase 2... et 3. Il est intéressant à cet égard d'écouter dans la précision ce qu'en disent et en attendent les acteurs déjà en circuit court avec les habitants comme la Miete ou UFCV42.
 - c. Mobiliser les structures d'envoi dans le suivi des jeunes dans la durée. Il existe donc une spirale vertueuse à consolidation des **relations de réciprocité également entre les partenaires d'accueil et d'envoi**
 - d. Impliquer les jeunes dans la résonance autour de ProDDIge et du volontariat de réciprocité peut avoir des effets supplémentaires intéressants.
 - e. Chercher à articuler la lecture des effets dans les relations de réciprocité : Entre les jeunes et les structures ; entre les structures et les territoires ; entre les jeunes et des territoires accueillants. Cette façon de lire les effets permettra de ne pas focaliser uniquement sur l'engagement des jeunes (en toute impunité sur le territoire et en risquant d'invisibiliser les structures) mais de faire le lien avec le travail de capitalisation sur la qualité de l'accompagnement des structures, en laissant une place aux jeunes et en prenant en compte les besoins et les ressources du territoire, en s'appuyant sur la connaissance des publics par des professionnels du terrain présents de longue date.

Par exemple, la structure projet accompagnant son groupe de volontaires cherchant à élaborer son projet d'ECSI aura tout intérêt à bien les orienter sur des acteurs ressources ayant une bonne connaissance du territoire et de ses publics, afin que les jeunes n'arrivent pas avec une solution hors sol, et finalement inadaptée (voire nuisible) pour le public visé, risquant l'échec et finalement un « retour sur engagement » négatif pour leur propre estime et leur dynamique de groupe.

Autre exemple : un territoire déjà sensibilisé à l'ouverture interculturelle par la communication, par des événements culturels, par une histoire locale, par un tissu associatif riche et diversifié, par des structures de proximité (école, maison de quartier, centre de loisirs, clubs sportifs...) ouvertes aux questions et aux rencontres internationales sera un terreau d'autant plus accueillant, riche de ressources et favorable à l'engagement des volontaires de réciprocité.

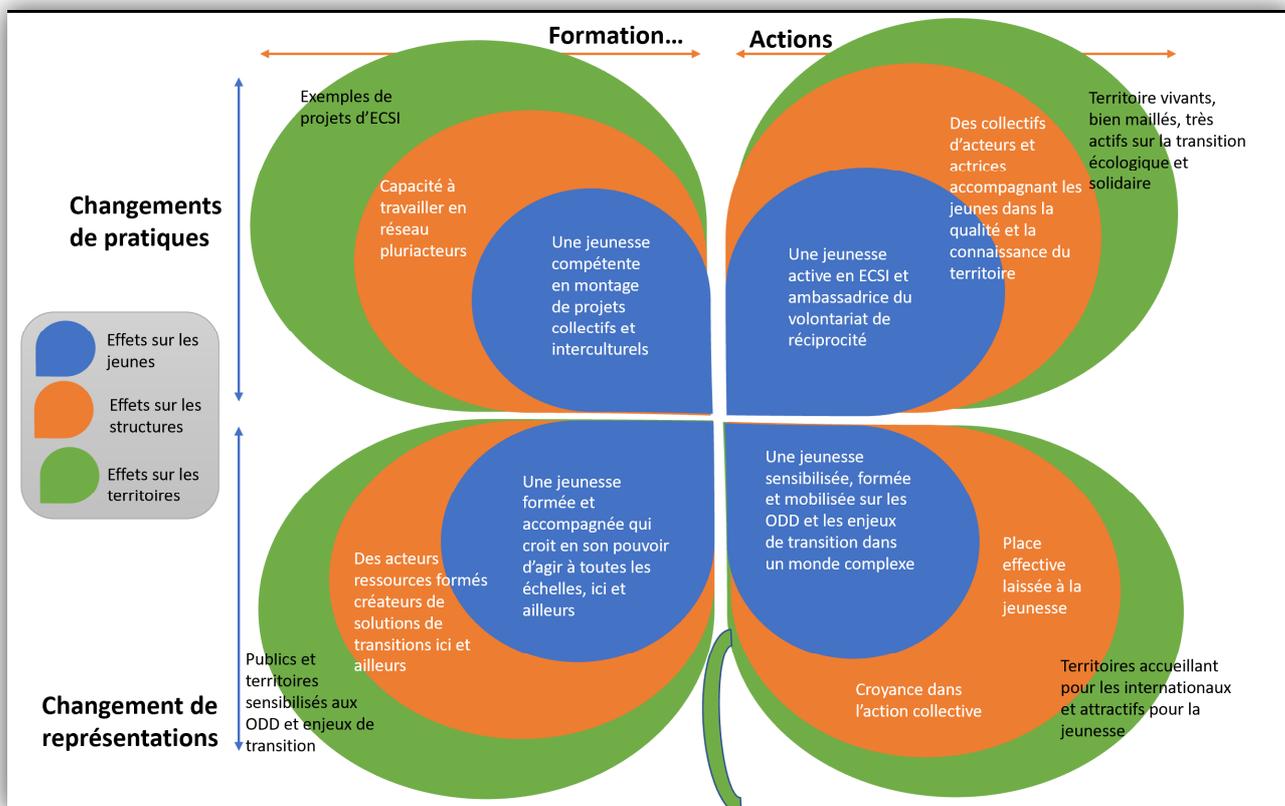
Ou encore : Des jeunes volontaires de réciprocité qui auront pris le temps dans la phase d'observation de bien explorer les besoins et les ressources du territoire sur lequel ils et elles veulent intervenir, seront mieux en capacité d'apporter de l'innovation (nouveaux liens, nouvelles idées, nouveaux supports de production et de valorisation, nouveaux projets, nouveaux partenariats, nouvelles façons d'intervenir...) aux structures d'accompagnement (accueil et/ou projet).

Il est fort à parier que c'est au sein du **groupe projet** que se tricotent le plus ces interactions individuelle, collective et territoriale et c'est ce qui en fait **le cœur de la plus-value de PrODDige** : un véritable **laboratoire miniature de réciprocité** au sein duquel les volontaires font l'apprentissage & l'expérience accélérée de tous les apports du programme. **S'y tissent des relations de réciprocité fortes, fondement de comportements citoyens et solidaires durables, qui marqueront longtemps les jeunes**, comme un effet « cliquet » résumé par la célèbre phrase de Saint-Exupéry issue de son ouvrage *Pilote de guerre* : « si tu diffères de moi mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis ».

Il est encore trop tôt pour démontrer une corrélation entre les effets constatés aujourd'hui sur les jeunes à l'issue de leur volontariat dans PrODDige, sur les trois niveaux (développement personnel, capacité à travailler en collectif, et prise en compte du territoire) et les effets sur les structures et les territoires. Les **compétences et valeurs développées chez les volontaires de réciprocité d'aujourd'hui** sont-elles les graines des compétences et valeurs que l'on retrouvera demain dans les **structures actrices de la transition écologique et solidaire sur des territoires accueillants, apprenants, attractifs et bien maillés ?**

Toutefois l'hypothèse plausible est que le fil rouge passe bien par **la qualité des actions d'ECSI** qu'ils et elles développent brique par brique sur le territoire, et par **les rencontres** que des projets comme PrODDige (et peut-être Cooleurs du Monde) génèrent. Les deux **renforcent le pouvoir d'agir de jeunes bien accompagnées par des professionnel-le-s reconnu-e-s et bien doté-e-s, et bien accueilli-e-s sur des territoires ouverts et attractifs pour les jeunes d'ici et d'ailleurs.**

Conclusion : Des rapprochements avec d'autres projets de volontariat de réciprocité, vers un référentiel commun des projets de volontariat de réciprocité ?



Des rapprochements sont en voie d'être creusés avec d'autres projets comme celui de Cooleurs du monde. D'autres pourraient y être associés comme le tout dernier de Migrations & développement, éventuellement rejoints par des programmes faisant appel à des jeunes en service civique comme le Programme Génération Climat autour des ODD porté par la Fondation Nicolas Hulot et le Forim.

La qualité des actions d'ECSI, l'accompagnement sont des sujets communs mais aussi : la prise en compte du genre dans le volontariat de réciprocité ; l'enjeu de projets plus inclusifs (ouverture à des jeunes avec moins d'opportunité), la mesure d'impact... Un programme d'études sur la mesure d'impact de la réciprocité est d'ailleurs en cours au sein de France Volontaires auquel pourra participer ProDDige.

Ces échanges entre structures porteuses de volontariat de réciprocité pourraient jeter les bases :

- d'une **communauté d'apprentissage** (échanges de pratiques) **autour de l'accompagnement de volontariat de réciprocité** à partir de la comparaison des effets, de la coconstruction d'un référentiel commun de suivi-évaluation, ou encore d'un argumentaire commun comme celui réalisé par le groupe de concertation sur l'ECSI soutenu par l'AFD... Les sujets communs ne manquent pas, pour lesquels la différence des contextes territoriaux devient un atout pour identifier les invariants.
- d'une **plateforme de plaidoyer plus formelle, pour porter collectivement le volontariat de réciprocité** auprès des collectivités, fédérations sportives, fondations territoriales...